

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 37

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189417>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ler ne soit jamais rouverte; à moins que quelque future génération, intriguée par l'orientation du palais, ne veuille en rechercher le secret.

Quoi qu'il en soit, voyons, en deux mots, ce qu'est aujourd'hui Montbenon. Eh bien, Montbenon possède actuellement un des plus beaux édifices modernes de la Suisse, qui, avec ses alentours, ses ombrages, ses riantes pelouses émaillées de massifs de fleurs, son panorama superbe du lac et des Alpes, forment un des principaux attraits de notre ville.

Montbenon est aujourd'hui fréquenté plus qu'il ne l'a jamais été. Chaque soir, les promeneurs y abondent et circulent avec plaisir dans ses larges avenues. Grâce à son éclairage, dames et messieurs peuvent y diriger leurs pas sans scrupules, ce qui n'était point autrefois.

En un mot, heureusement transformée et embellie, rehaussée par la magnifique nature qui l'encadre, cette promenade offre un coup d'œil dont personne ne peut contester la grandeur et la beauté.

Il ne nous reste plus qu'à inaugurer le palais. Lausanne, qui l'a demandé avec insistance, saura, nous n'en doutons pas, le remettre dignement et avec tout le patriotisme que comporte la circonstance, en mains de l'autorité suprême dont il est le siège.

L. M.

Un Français, fraîchement débarqué à Fribourg, dans le but de s'y fixer pour quelques années, désirait vivement louer le premier étage d'une maison avantageusement située et appartenant à une vieille dévote. Malheureusement il était possesseur d'un énorme perroquet qui lui fermait toutes les portes.

— Monsieur, lui dit la vieille dame, je tolérerai un chat, un chien, des enfants même, mais un perroquet, jamais!

— Hélas, madame, j'ai un perroquet, c'est vrai, mais il lui est arrivé un malheur; il est devenu muet à la suite d'une frayeur. Il y a sept ans qu'il n'a plus fait entendre un son.

— Est-ce possible?

— Comme je vous le dis, madame.

Le bail est dès lors conclu, le locataire enménage et met son perroquet dans la cave. Le lendemain, il va rendre visite à la dévote.

— Eh bien, avez-vous entendu quelque chose? lui demande-t-il.

— Absolument rien.

— Figurez-vous, madame, que j'ai essayé de tous les moyens, j'ai consulté tous les vétérinaires, impossible de rendre la voix à ce pauvre Jacquot. On m'a cependant indiqué un moyen, mais je ne crois guère à son efficacité... C'est de lui faire boire quelques gouttes d'eau de Lourdes.

La dévote ouvrit les oreilles et dit gravement:

— Il ne faut jamais douter de sa miraculeuse influence.

— Eh bien, ajouta le locataire, j'en ai une bouteille qui m'est arrivée hier... je vais essayer.

Et le perroquet tiré de la cave et rendu à la lumière, bavarde, et crie du matin au soir. Quand les locataires et les voisins s'en plaignent, la pieuse propriétaire leur répond: « C'est la volonté du ciel. »

Quiet qu'on ein diessè, l'est on boun'affèrè què lo là, et benhirào sont clliào qu'èin ont à remolliemor, kà ne risquent rein dè crèvà dè fan. Lè z'ons l'àmont gras, et lè z'autro l'àmont mégro, bin ein-tremècllià dè rodzo; dâi z'autro onco l'àmont ein grâobons. Enfin quiet! tsacon l'âmè à sa manière, et l'est adé bon à mein que ne sâi tráo rance. Portant on racontè que n'Anglais dè pè l'Angleterre, que n'avâi jamé medzi dâo là, étâi ein peinchon pè Neyruz, tsi dâi dzeins que n'ein aviont què dâo rance, et s'étâi tant bin accoutemâ à cé goût que refusâ, ein après, dè restâ dein on outra peinchon iô on medzivè dâo bon là, po cein que l'étâi tráo crouô, se desâi.

Mâ quand bin lo là est la meillào dâi nouretou-rès, lo faut portant pas medzi ein golu po que n'arrevâi pas cein qu'est arrevâ à n'on part dè lulus dont vé vo contâ l'histoire.

Ein quienzè, tandis que lè z'Autrichiens étont perquie, après la cacarda dè Napoléion à Waterloo, y'ein avâi 'na compagni pè Concise, que lâi sè fassont servi à lâo fantasi. Y'ein avâi on part dè lodzi dein 'na maison iô ne trovâvont jamé qu'on lâo baillâi prâo dè là et prâo gras. La soupa étâi adé tráo mégro, se desont, et l'étiiont tot lo dzo à ronnâ et à bordenâ et à sè pleindrè dâo medzi que man-quâvè dè grâce.

— Ah! ne medzont pas prâo gras! se sè peinsâ la fenna tsi quoui lodzivont, eh bin, atteindè-vo vâi, moué dè rupians! n'ia pas moian que stu iadzo vo ne séyi pas conteins!

Adon le lâo preparâ 'na soupa iô n'ia vâi quasu què dâo là. Le la rafonça avoué lo fond de 'na toupèna dè grâce-molla, et le copâ onco dedein, ein la dresseint, dâi bocons dè là cru ein guise dè pan.

— Hà! Hà! *gôte, göte!* front lè Kâiserli, quand l'eurent agottâie, et s'ein reletsivont tant lè pottès que l'agaffîront tota, sein pi ein laissi on écoualetta po lo tsat.

LUI!

Est-il brun? Je l'ignore. Ou châtain? Que m'importe?

Est-ce un œil noir ou bleu qu'il tient sur moi levé?

Je ne sais; mais mon cœur bat d'une étrange sorte

Quand son pas vif résonne en frappant le pavé.

S'il passe inattentif sans heurter à ma porte,

Je souffre... en mon sommeil à lui j'avais rêvé!

S'il entre... à sa rencontre un élan me transporte;

Jamais il ne me semble assez vite arrivé!

Il verse la lumière et l'ombre sur ma voie;

Il dispense à mes jours la tristesse ou la joie,

Au drame de ma vie infatigable acteur.

Ah! lorsqu'il tient mon âme à sa voix suspendue,

Qu'il sent ma main trembler à la sienne tendue,

Croyez-vous qu'il s'émeuve!... Eh! non... c'est le facteur!

MÉLANIE BOUROTTE.

Quel est au juste l'âge de M. Grévy?

L'Union républicaine du Jura rappelle que la presse jurassienne a maintes fois rectifié l'indication inexacte de Vapereau et de Larousse, par la publi-